

## A L'INITIATIVE DE LA FONDATION FRIEDRICH EBERT ET LA LADDH La citoyenneté pleine et entière de la femme en débat à Akbou

Initié par la section locale de la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme en partenariat avec le bureau d'Alger de la Fondation Friedrich Ebert, la crèche communale d'Akbou a abrité le week-end écoulé, dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la femme, un séminaire de formation sous le thème "pour une citoyenneté pleine et entière de la femme".

A. Kersani - Béjaïa (Le Soir) - Résolument engagées dans l'action, plus que jamais déterminées à se prendre en charge, pour s'octroyer une place de choix dans une société qui ne semble pas encore disposée à écouter leurs revendications ni à garantir leurs droits, les représentantes de plusieurs associations féminines de la wilaya de Béjaïa à l'instar de l'Association des femmes algériennes cadres (Afac), l'association de la femme rurale d'Ighil Ali ont débattu ce week-end de la situation des droits de l'homme en général et celle des droits des femmes en particulier en Algérie.

Intervenant à l'occasion de l'ouverture des travaux du séminaire, Salhi Said, membre du Conseil national et responsable de la section locale de la Laddh, a mis l'accent sur la nécessité d'une "mobi-

lisation citoyenne permanente pour la défense des droits des femmes dans une société minée notamment par le poids de multiples tabous et de la religion et qui se trouve également terriblement étouffée par un code de la famille toujours en vigueur en totale contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et les divers traités pourtant ratifiés par l'Algérie dans le même sens de la défense des droits de l'homme".

Ahmed Amrani, chargé des programmes auprès de la Fondation Friedrich Ebert, après avoir brossé un bref historique de la fondation créée en 1925 selon les dernières volontés politiques du premier président allemand élu démocratiquement, a de son côté tenu à rappeler les missions majeures de son ONG qui consistent en "la promotion de l'éducation politique et sociale d'hommes et de femmes issus de tous les milieux professionnels dans un esprit de démocratie et de pluralisme".

L'aide aux jeunes hommes et aux femmes talentueuses pour accéder à des études et à la recherche grâce à des bourses ainsi que la contribution à la compréhension internationale". Dans la même première journée du séminaire, les participantes les pertinentes interventions traitant de divers thèmes liés aux "droits des femmes et les inégalités en question", ani-

mées par les consultants et les formateurs de la Fondation Friedrich Ebert présents à Akbou. About Arezki, militant des droits de l'homme, ex-détenu du Printemps berbère 80 et de décembre 1985 suite à la création de la première ligue des droits de l'homme, a été le premier communicant du séminaire sur le thème "la déclaration universelle des droits de l'homme et les pactes internationaux et afférents".

Dans l'après-midi de jeudi, Ahmed Badaoui, consultant et ancien syndicaliste des douanes, suspendu, pour rappel, par la Centrale syndicale de l'UGTA pour "ses prises de position", a abordé pour sa part les "propos libres sur les droits des femmes et l'action syndicale en Algérie". Les travaux de la deuxième journée du séminaire ont été consacrés à deux conférences autour "des droits des femmes en Algérie : quelles évolutions ? réalités et perspectives", animées respectivement par Aït Yahia Ouaili, enseignant universitaire, et Rachid Hadj Lazib, consultant.

Durant les débats, plusieurs intervenants à l'image de M<sup>me</sup> Tlemçani de l'Alfac, n'ont pas manqué de dénoncer les "violations des droits de l'homme qui se multiplient et se banalisent dans le pays".

A. K.

## JIJEL/UN BUS DE TRANSPORT DE L'UNIVERSITE PERD SES FREINS Trois blessés et des dégâts matériels

Plus de peur que de mal jeudi à Jijel après qu'un bus de transport des étudiants eut perdu les freins en entamant la descente de la wilaya.

Ce bus fou, transportant des étudiants à leur lieu de résidence dans la commune de l'Emir-Abdelkader, a terminé sa course folle juste devant les arrêts de bus de la cité Village Moussa, non sans occasionner trois blessés parmi les occupants du bus et des dégâts matériels à six véhicules.

Les victimes qui ont quitté le jour-même l'hôpital Mohamed-Sedik-Benyahia de Jijel ont été secourues par la Protection civile et les services de police qui ont accouru immédiatement sur le lieu de l'accident dès que l'alerte a été donnée. Le Dr

Abdelmalek Zenir, recteur de l'université de Jijel, qui s'est rendu sur-le-champ pour s'enquérir de l'état de santé des victimes, a promis de faire toute la lumière sur cette affaire, notamment en ce qui concerne l'état de délabrement de certains bus transportant les étudiants. Il plaide pour un respect par les transporteurs du cahier des charges.

Réagissant à ses propos, le directeur des œuvres universitaires de Jijel a, dans un communiqué qui nous a été remis, réfuté toutes les allégations colportées ici et là, quant à l'état vétuste des bus de transport des étudiants.

Le communiqué note que les 34 bus servant pour le transport des étudiants ont subi les contrôles techniques

nécessaires et possèdent de ce fait les fiches qui l'attestent. De plus, précise le directeur des œuvres universitaires, tout chauffeur de bus est sommé d'avoir une autorisation au préalable de la Direction des transports qui fait foi d'agrément, lui donnant la possibilité de transporter les personnes.

En attendant les résultats de l'enquête de police, et afin

d'éviter des drames à l'avenir, il est temps aux responsables en charge de ce volet de tirer les enseignements en se penchant sérieusement sur l'itinéraire que doivent emprunter désormais ces bus. L'interdiction aux poids lourds de la route (pente de 10%) passant par le siège de la wilaya est plus que jamais d'actualité.

F. M.

## BATNA

### Les 800 travailleurs de BAG menacés de licenciement

Au moment où se tiennent les assises nationales pour adopter une stratégie nationale industrielle, huit cents travailleurs du groupe BAG, (bouteille à gaz, de Kouba, Mascara et Batna) risquent de perdre leur emploi à défaut de plan de charge, le marché de fabrication de 200 000 bouteilles pour le compte de Naftal, ayant été attribué aux Tunisiens de MGB.

Certes, les Tunisiens sont les moins-disants avec 1946 DA la bouteille, devant BAG 2090 DA et les Turcs à plus de 2200 DA, mais sans l'application de la marge de préférence au taux de 15% en application du décret 02/250 du 24 juillet 2002 protégeant la production nationale.

Le secrétaire général du syndicat national de l'entreprise, M. Amar Zerquine et membre du CPE, estime que l'offre des Tunisiens est une sorte de dumping visant à tuer le métier de fabricant de bouteilles de gaz en Algérie, afin de rester seul sur le marché maghrébin.

Il faut noter que la non-application de ce décret présidentiel va à l'encontre des intérêts économiques de l'Algérie, car cette filiale du groupe EMB emploie plus de 800 travailleurs dont le savoir-faire n'est pas à négliger, BAG étant certifié ISO 9001 version 2000 depuis l'année 2003, sans parler de trente années de service, la fabrication de pas moins de 20 millions de bouteilles et des exportations vers plusieurs pays entre autres l'Irak, le Maroc, la Mauritanie, le Burkina.

Il faut noter que BAG regroupe trois unités, celle de Mascara spécialisée avec des bouteilles de 3 kg, extincteurs, celle de Kouba spécialisée en réparation d'anciennes bouteilles et celle de Batna fabriquant les bouteilles neuves 11 et 13 kg les réservoirs Sirghaz et les bouteilles de 35 kg de propane.

Enfin, les travailleurs de ces trois unités vivent des moments difficiles depuis la nouvelle, tombée comme un couperet mardi alors que les débats du Palais des nations se voulaient rassurants quant à la protection de la production nationale à moins que...

Houadef Mohammed

## TIARET

### Hommage à Saïd Maâchi... ce martyr méconnu

La salle des fêtes du lycée Ibn-Rostom de Tiaret a vécu mercredi après-midi une atmosphère des plus conviviales où l'émotion et les réminiscences constituaient un vrai décor.

L'assistance venue découvrir l'un des martyrs de la Révolution en la personne du regretté Saïd Maâchi, qui n'est autre que le cousin du chahid Ali Maâchi, a plongé dans un passé lointain grâce à des témoignages vivants présentés par Djazouli Lakhdar et Haddou Abdelkader, deux compagnons ayant côtoyé de près le martyr. Ces derniers et avec un style plein d'humour et de sincérité ont mis en exergue les qualités de leur défunt compagnon en apportant même les histoires les plus intimes qui égayèrent alors leur époque. L'on saura en effet que Saïd Maâchi tout comme son cousin est tombé au champ d'honneur très jeune, soit à l'âge de 31 ans, un certain 24 août 1957, alors qu'il venait à peine d'être enrôlé dans les rangs des combattants. Natif du célèbre et populaire quartier de Ras-Essoug, Saïd Maâchi a fait ses études à l'école franco-musulmane de Tlemcen, pour occuper ensuite le poste de secrétaire à la sous-préfecture de Tiaret. Aussi pour rendre hommage à cette figure de l'histoire locale, la famille Maâchi a pris cette louable initiative en concoctant une vérité d'activités avec en prime des pièces théâtrales impeccablement interprétées par des jeunes talents prometteurs représentant le lycée Ibn-Rostom et l'école fondamentale Hamdani-Maïka. Au volet poésies, l'illustre poète Mihoubi avait déclaré quelques vers sur l'événement avant d'être relayé, par son collègue Benzama avec sa somptueuse qaçida sur Rsam Tiaret non sans subjuguier l'auditoire sous un tonnerre d'applaudissements.

Mourad Benamer

### SONELGAZ-TIARET FACE A LA FRAUDE, LES CREANCES ET LA RETROCESSION La mise à niveau à quel prix ?

Répondant aux questions de la presse écrite et orale, lors du forum de Radio-Tiaret tenu jeudi, le directeur régional de Sonelgaz, n'a pas été sans mettre en exergue la contribution qualifiée d'incalculable de son entreprise dans la stratégie de développement à laquelle aspire la wilaya avec le lancement en 2006 d'un arsenal d'opérations pour un montant de pas moins de 42 milliards. En effet, assujettie à une politique de mise à niveau, la société a entrepris une multitude d'actions avec en prime la réalisation de 257 km de réseaux dont 90 km ont été réhabilités outre la rénovation du transformateur source de Aïn-Guesma (60,30 KV), lequel est censé améliorer la qualité de haute tension de la ville de Tiaret, en attendant la réhabilitation de cinq autres équipements similaires. En matière de renforcement de son potentiel humain, l'on saura que la société a procédé en 2006 au recrutement de quelque 49 employés au total parmi lesquels figurent 24 cadres toutes disciplines confondues. Cela dit, d'autres concours sont envisagés cette année pour offrir d'autres postes d'emploi, devait souligner le premier responsable de cette entité. Au volet contraintes, le même intervenant devait déplorer les proportions effrénées que prend le phénomène de la fraude non sans causer d'énormes préjudices dans la trésorerie de l'entreprise puisque 30% des abonnés recourent à ces pratiques illégales plus particulièrement à Ksar-Chellala, Mahdia et Tiaret, dira-t-il. S'ajoutent à cela les vols récurrents de câbles électriques dans la mesure où les services de la Sonelgaz ont fait état d'une perte sèche de l'ordre de 27 milliards de centimes l'an dernier. Certains énergumènes, appuyés par le gain facile, n'ont même pas épargné les grilles de caniveau en fonte pour les revendre au marché parallèle. Ceci, sans citer la rétrocession contre laquelle un dispositif de lutte est engagé. Les contrevenants sont localisés principalement dans les quartiers de Tefah et Sonatiba, précise-t-il. Toujours dans le même ordre d'idées, la pierre d'achoppement pour le fournisseur de l'énergie électrique demeure sans conteste le recouvrement des créances qui dépassent à ce jour, le seuil de 75 milliards de centimes, dont 30 détenues auprès de l'Algérie en des eaux. Enfin, même s'il reste beaucoup à faire à l'effet d'assurer une meilleure qualité de service, l'orateur s'est dit optimiste compte tenu des opérations programmées prochainement pour la wilaya de Tiaret plus précisément celles inhérentes au raccordement en électricité de tous les sites OPGI en attendant évidemment les mêmes procédures pour le gaz naturel conformément aux nouvelles instructions au grand soulagement des locataires très souvent contraints à une attente durant parfois des années. M. Benamer

## SIDI-BEL-ABBES

### Le fils d'un GLD retrouvé mort par balles

Le fils d'un GLD, le nommé F.A., âgé de 35 ans, a été retrouvé mort jeudi dernier par des voisins, dans une ferme située dans le douar dit "Les Khermania" dans la commune Belarbi (Sidi-Bel-Abbès). La victime qui assurait la garde de leurs vaches dans la ferme en question est décédée après avoir été touchée par balles, selon nos sources. La dépouille a été transportée à la morgue du CHU Hassani-Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort. L'on ignore pour le moment si la victime a été tuée ou s'est suicidée. Signalons que l'arme que détenait celle-ci a été retrouvée non loin du cadavre.

A. M.

## MASCARA

### Commémoration de la Journée de la Protection civile dans la tradition

La commémoration de la Journée mondiale de la Protection civile a déjà débuté avant le 1er mars. La tradition a ainsi été respectée chez les sapeurs-pompiers puisque des activités sportives ont eu lieu avec un tournoi de football auquel ont participé les équipes de la gendarmerie, de la Sûreté ainsi que les éléments de la Protection civile.

Dans le programme respecté a aussi eu lieu un cross avec sac au dos pour les hommes du feu dans les artères de la ville.

Dans les unités économiques et autres établissements scolaires des journées

de sensibilisation ont été programmées aux fins de parade contre les sinistres et calamités naturelles. La manifestation se terminera par une simulation d'incendie au niveau de l'unité de mise en bouteille de gaz.

"Ce genre d'opérations nous permettent d'évaluer les capacités d'intervention du corps sécuritaire et d'apporter les correctifs nécessaires afin d'affronter une situation réelle", nous dira l'officier Tedjini qui constitue le trait d'union entre la presse et la Protection civile à Mascara.

M. Medebber